

ARTS SPECTACLES

**LOS AMIGOS
INVISIBLES**
SANS LES SURTITRES...
PAGE 4



THE HERBALISER, BONOBO ET DJ FOOD
INVESTISSENT LE MÉTROPOLIS

NINJA TUNE COGNE TOUJOURS

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Presque 10 ans après la mythique performance de Coldcut et DJ Food au défunt Playground, performance qui donna l'idée aux patrons de Ninja Tune d'ouvrir leur représentation nord-américaine dans notre métropole, l'incroyable label britannique souhaite à nouveau recréer la magie et la fébrilité grâce à un festin Ninja de trois services hip hop-funk mettant en vedette ce soir, au Métropolis, DJ Food, Herbaliser et Bonobo.

Pour Bonobo — alias Simon Green —, il s'agira de sa toute première performance au Festival de jazz, et par surcroît à Montréal avec ses nouveaux musiciens, les mêmes qu'on entend sur le mini-album live récemment paru. Le jeune Green, qui a signé avec Ninja Tune en 2001 et lancé deux albums (*Dial M for Monkey* est le plus récent), dit s'inspirer « de quelques formations qui ont réussi à garder l'atmosphère des enregistrements studio sur scène. Cinematic Orchestra m'a, en quelque sorte, incité à passer des platines et du portable au direct. The Herbaliser aussi. »

› Voir **NINJA** en page 2



The Herbaliser

JAZZ

TRIO JAZZ DANIEL LEMAY

1 JUSQU'À LA FIN DE L'AMOUR...

Madeleine Peyroux et Samina, deux des chanteuses vedettes du FIJM, interprètent toutes deux une des grandes chansons de Leonard Cohen : *Dance Me to the End of Love*.

L'Américaine Peyroux, qui n'avait pourtant convaincu personne lors de son passage à La Tulipe en novembre dernier, chante à guichets fermés ce soir et demain au Club Soda (avec un trio piano-basse-batterie). La Montréalaise Samina — elle chante en anglais — est la première protégée de *Couleur Jazz 91,9 FM* (un partenariat entre le FIJM et Radio-Nord) : elle a fait la première partie des deux spectacles de Michael Bublé (mercredi et jeudi) et a commencé hier une «résidence» de sept soirs au Savoy du Metropolis (18 h). Pour obtenir des billets (gratuits), il faut syntoniser... Couleur Jazz. Danse-moi sur ta beauté avec un violon brûlant...



Madeleine Peyroux
PHOTO SPECTRA



Samina PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

2 « Personnellement, je crois que, comme tout le monde peut voir que je suis Noir, je n'ai à informer personne de la chose. »

— Ray Charles 1930-2004

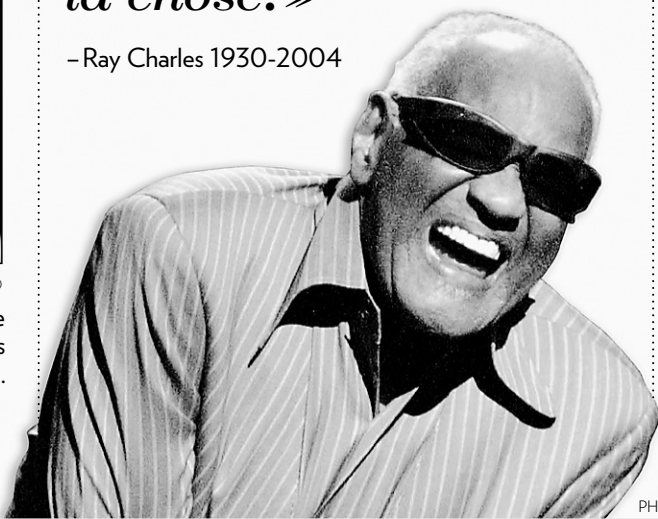


PHOTO REUTERS

3 DOUBLES CROCHES

Rock-Détente 107.3 FM évalue les connaissances des festivaliers avec son test «Expert Jazz», que l'on peut passer au stand du 107.3 FM sur l'esplanade de Place des Arts. Rien de sorcier, pour les lecteurs assidus de *La Presse*, en tout cas. Une bonne occasion de gager (gagner ?) un petit verre de rosé avec ses cofestivaliers, surtout que le Bistro SAQ est juste à côté... Brad Mehldau sera la vedette du 20^e FestiJazz de Rimouski (du 1^{er} au 4 septembre)... Espace Musique (100.7 FM à Montréal) diffuse ce soir à 20 h le concert de Medeski, Martin & Wood, enregistré hier au Metropolis; le samedi 16 juillet, Claude Côté présentera la première partie du «party» d'hier, Young Philadelphians, avec Marc Ribot, Grant Calvin Weston et Jamaaladeen Tacuma. Funk, mes frères !

Ninja Tune cogne toujours

NINJA
suite de la page 1

Le duo Herbaliser, formé du DJ Ollie Teeba et du multi-instrumentiste Jake Wherry, est une sorte de pionnier de cette approche *live*. « On est un des premiers groupes qui ne fait pas partie de la scène rock et qui, né dans un studio, donne constamment une performance *live*, conçue pour danser. Aujourd'hui, c'est commun », dit Wherry, faisant référence au courant dance-punk qui distribue les groupes *live* sachant mettre de la vie sur une piste de danse. « En plus, ces groupes-là ont des chanteurs, ajoute-t-il. En tant que groupe, The Herbaliser s'est fait connaître sur scène comme un groupe instrumental. Tous les concerts qu'on a donnés au Festival de jazz (The Herbaliser était de la toute première série groove nocturne, aux Fougounes Électriques) étaient sans *front man*. Le succès qu'on a eu nous surprend encore un peu, d'ailleurs, puisque ce n'est pas si évident que ça de se faire connaître sans chanteur principal. »

Et pourtant, ce succès ne se dément pas et se renouvelle à chaque album. En 10 ans, The Herbaliser a donné près d'une quarantaine de concerts au Canada. Son nouveau disque, *Take London*, ne cesse d'impressionner la critique, comme l'avait fait le précédent, *Something Wicked This Way Comes*. Deux albums perpétuant les passions de Teeba et Wherry : le hip hop, le funk et la musique de film, principalement des films *blaxploitation*.

« On ne se considère pas vraiment comme un groupe qui a toujours besoin de repousser les frontières d'un genre ou qui est forcé d'expérimenter à tout prix. À l'origine du



PHOTO FOURNIE PAR NINJA TUNE

Les amateurs de grooves assaisonnés seront bien servis ce soir, au Métropolis, avec les artistes du label Ninja Tune, dont Bonobo.

groupe, Ollie et moi ne cherchions même pas à nous éloigner tant que ça des tables tournantes. Le *live* était encore loin dans nos projets. De toute façon, en mes qualités de DJ et de producteur, je conçois toujours ma musique en fonction des échantillonnages. C'est mon approche musicale du sampling ; je pense que pour l'époque, ça pouvait être novateur. »

Et comment ! Ninja Tune, structure férocement indépendante créée par deux visionnaires — Jonathan

Moore et Matt Black, respectivement ancien prof d'art et ancien informaticien —, a survécu aux Mo'Wax de ce monde branché en proposant sans faillir une musique déviant du hip hop et de l'électronique formatée. Fondée sur les bases du *turntablism* — la légendaire série Jazz Breaks de DJ Food, premiers disques du label —, l'étiquette a démontré que musicalité et breakbeats pouvaient donner un mariage hautement stimulant, pour les jambes comme pour l'esprit.

Le sampling élevé au rang d'art, telle était l'impulsion première de Ninja Tune. À cet effet, les fans sont cordialement invités à télécharger gratuitement le mix *Raiding the 20th Century*, « un catalogue audio de l'histoire du sampling au 20^e siècle », agréablement assemblé en un mix d'une quarantaine de minutes. C'est amusant et intelligent, drôle et instructif : tout l'esprit de Ninja Tune ainsi résumé. On se le procure en visitant www.djfood.org.

Dix ans plus tard, après avoir tracé la voie vers de nouvelles déclinaisons du hip hop et de l'électro, si le label a encore du flair pour les artistes émergents — les signatures de Sixtoo et de Diplo en sont une preuve évidente —, force est d'admettre que Ninja Tune n'est plus le centre de la nouveauté qu'il a déjà été.

Pour sa part, Jake Wherry affirme que « la musique qui nous a influencés, en plus du hip hop et du funk et du jazz, c'est la vieille musique, point. Ainsi, je ne sens pas le besoin d'être si novateur que ça puisque nos sources principales d'inspiration proviennent du passé. L'important, c'est que ça sonne un peu moderne, un peu différent. » Et ça, les artistes de Ninja Tune l'ont bien compris.

« Ce que Ninja Tune a prouvé, croit Bonobo, c'est que sa musique est encore bonne, puisque le label marche encore très bien. C'est tout ce qui compte. Surtout, Ninja Tune a survécu à la hype », qui se déplace à la vitesse de l'air (celui que fredonnent les branchés), c'est bien connu. À Londres, ces temps-ci, c'est le *grime*, ce hip hop british dont Dizzee Rascal est le plus digne représentant. « Fais un *battle* entre un artiste *grime* et un MC hip hop, mets Jake Wherry au défi, et tu verras lequel des deux va gagner. Les jeunes qui font du *grime* ne sont pas de taille. *They're whack!* (ils sont poches) ». Bonobo est sensiblement du même avis, bien qu'il reconnaisse que les Rascal, le Roll Deep Crew ou Lady Sovereign ont du talent.

« Mais tu sais, dit-il, dans deux ans, ils vont repackager ça sous un autre nom et ce sera ça la musique hot. La presse anglaise est comme ça : si c'est nouveau, c'est forcément bon. Je ne suis pas d'accord avec ça. »

Et dans deux ans, Ninja Tune sera encore là, avec ses artistes et ses parutions toujours nourrissantes. Amateurs de grooves assaisonnés, bon appétit ce soir, au Métropolis !

Le magicien et ses invités



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN, LA PRESSE ©

L'unique Bobby McFerrin chantait à guichets fermés au Théâtre Maisonneuve hier soir. Pour l'occasion, le magicien de la voix avait recruté quelques invités surprises. Certains moins connus, comme Motion Trio, trois accordéonistes polonais qu'avaient pu découvrir les festivaliers sur une scène extérieure la veille. D'autres que nous connaissons bien, comme les frères Diouf ou encore la danseuse Sandy Silva, une habituée des spectacles de La Bottine souriante. On ne s'ennuie jamais avec M. McFerrin !

Au milieu de la foule



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Au milieu d'une foule immense attirée sur l'esplanade de la Place des Arts par les spectacles gratuits du Festival de jazz, le jeune William Parisien, 23 mois, se laisse distraire par un amuseur public.

Question de goût

Charles Lloyd et son ensemble font la démonstration d'un raffinement exceptionnel



ALAIN BRUNET

C'est une question de goût... Vraiment ? Trop souvent, on sert cette formule pour exprimer poliment son désaccord ou son indifférence, pour masquer sa réprobation. On peut même passer à l'offensive pour justifier son incompréhension : cérébral, inaccessible, opaque, prétentieux. Bien sûr, il arrive que la création ne soit pas à la hauteur de ses prétentions. Bien entendu, on peut préférer légitimement le vert au bleu. Mais... Le goût n'en demeure pas moins une valeur cardinale dans toute forme d'expression artistique, et le jazz n'y fait pas exception.

Comment en arrive-t-on à statuer, par exemple, que le saxophoniste ténor et flutiste Charles Lloyd et son ensemble ont livré vendredi un très grand concert de jazz au Spectrum ? Un des plus mémorables livrés à Montréal au cours des 26 festivals ?

Parce que la cohésion entre les musiciens y était parfaite. L'écoute simultanée entre les membres de ce quartette fabuleux conduisait à créer un continuum fascinant. Comme la plupart des jazzophiles croisés au sortir de ce concert, j'avais la ferme impression d'avoir investi un grand tout. Vaste, nourricier.

Parce que chacune des contributions individuelles y fut aussi mémorable : Charles Lloyd est un jazzman crucial de l'histoire, tant pour sa quête aventureuse que de la richesse des émotions évoquées. La puissance qu'il manifeste notamment dans cette version composite de *Ne me quitte pas* et *A Love Supreme* contrastait bellement avec d'autres plongées en finesse dans des eaux plus calmes, plus introspectives.

La pianiste Geri Allen était à la hauteur de son employeur ; on l'a vue tour à tour câline, délicate, gospelisante, funky, bluesy, très moderne, rapide, percussive, hyper créative. Le contrebassiste Larry Grenadier a ouvert la machine et fait preuve une fois de plus de son talent exceptionnel. Enfin, on retiendra le jeu profondément imaginaire du batteur Eric Harland : exploitation subtile de l'instrument, utilisation



Le saxophoniste ténor et flutiste Charles Lloyd a donné vendredi un très grand concert de jazz au Spectrum, sans doute un des plus mémorables livrés à Montréal au cours des 26 festivals.

PHOTO PIERRE-PAUL POULIN. LA PRESSE ©

brillante du cadre de la caisse claire, incroyable aptitude à varier rythmes et atmosphères.

Rien, absolument rien chez Charles Lloyd et ses collaborateurs n'est pompeusement exhibé malgré toute cette science acquise. Voilà la démonstration

d'un raffinement exceptionnel, d'un jazz acoustique à son zénith. Du goût, à n'en point douter. Pour ajouter au plaisir, Lloyd et son batteur se produisaient hier au Monument-National aux côtés du grand percussionniste indien Zakir Hussain.

Au Club Soda en ce même vendredi, on ne pouvait tirer les mêmes conclusions avec la performance de la Suédoise Viktoria Tolstoy, chanteuse de variétés jazzy dont les musiciens (particulièrement le pianiste Jacob Karlzon) se sont avérés nettement au-des-

sus de ses potentialités. Vêtue d'une robe pour le moins ambiguë (non sans rappeler les *popsicles* trois couleurs de mon enfance), elle a bien chanté, on ne pouvait douter de son professionnalisme et de la qualité de son organe (vocal). Pourtant, on restait perplexe devant cette connexion douteuse entre un jazz de très bon niveau et le peu de substance de l'expression vocale (type hôtel chic). Beaucoup moins de goût, en somme. La veille, il faut dire, Gwyneth Herbert avait fait piquer en confondant la scène avec son local de répétition, en présentant des versions et chansons originales en deçà de la facture de son album (*Bitter Sweet and Blue*, étiquette UCJ /Universal) qui émoustille tant la presse britannique.

Quant au big band de Dave Holland présenté vendredi au Théâtre Maisonneuve, on ne peut conclure à autant de goût qu'à l'écoute de son toujours superbe quintette. Le contrebassiste demeure sans contredit un très grand jazzman, merveilleux leader pour petite formation mais... la minceur de son écriture pour grand orchestre se limite trop souvent à un contrepoint limité, à des lignes trop simples. Dave Holland doit ainsi se rabattre sur le talent de ses artilleurs. On se souviendra davantage des meilleurs solos de cette soirée, en particulier celui d'Antonio Hart, un des plus costauds souffleurs (vivants) de saxophone alto. Hélas, cela ne suffit pas à générer un grand concert de jazz.

Le jazz contemporain, lui, n'est pas systématiquement associé au bon goût pour des raisons fort différentes, notamment lorsqu'on lui trouve des carences en sensualité et en balises permettant à l'auditeur de faire le voyage. Ce n'était pas le cas du Kartet de Benoît Delbecq, pianiste français accompagné vendredi (au Musée d'art contemporain) du contrebassiste Hubert Dupont, du saxophoniste alto Guillaume Orti, du batteur Chander Sardjoe. Sous la gouverne d'un véritable inconoclaste entre autres parce qu'il fait très délicatement usage du piano préparé, s'échafaude un jazz qui se laisse découvrir.

La veille, le même batteur et le même saxophoniste se retrouvaient au sein d'Octurn, aussi d'Europe francophone, plus musclé. Les références rappelaient les grands disques exploratoires de Miles à la fin des années 60 (*In A Silent Way*, *Bitches Brew*, etc.) mais aussi György Ligeti, Charles Ives et autres piliers de la musique contemporaine.

Ces approches plus savantes, on en convient, peuvent déstabiliser quiconque n'est pas familier avec ce langage et laisser à l'auditeur une impression d'étrangeté. Et si la froideur et l'intellect l'emportaient vraiment sur l'émotion, on conclurait à un manque flagrant de goût camouflé par une prétendue envergure intellectuelle. Ce n'était pas le cas d'Octurn et du Kartet de Benoît Delbecq. Question de goût...

Knopfler : économe et dense



DANIEL LEMAY

Pendant que plusieurs de ses contemporains, avec qui il avait joué au *Live Aid* il y a 20 ans, remettaient ça hier à Londres ou à Philadelphie, Mark Knopfler remplissait la salle Wilfrid-Pelletier. De monde, de guitare, de bonheur.

On avait attendu l'ancien leader des Dire Straits au Festival de jazz de 2003, mais un accident de moto — faut-il le cliché « malencontreux » ? — l'avait tenu à l'écart des scènes pendant plusieurs mois avec de multiples fractures. Hier soir, on n'a décelé aucune séquelle, ni aux côtes ni à la clavicle. Quant aux doigts, leur action combinée produit encore le son le plus distinctif de la musique populaire moderne.

L'homme ne parle pas beaucoup, bouge peu et chante à peine plus. Le bonheur, il le tire de sa guitare pour en lancer en l'air des fragments auxquels ses auditeurs s'accrochent pour s'envoler... Hier, ils étaient déjà par-

tis avant que leur *guitar hero* ait joué une seule note. Ils l'ont accueilli, debout et impatients ; il a semblé un peu surpris mais n'en a rien dit. Il était venu pour jouer.

La voix perdue dans la masse sonore au début, il a joué quelques pièces de l'époque Dire Straits (1978-1996) avant d'enchaîner avec la magnifique *Sailing to Philadelphia*, qu'il chante avec James Taylor sur son disque solo du même nom (sorti en 2000, 3,5 millions d'exemplaires vendus). À *mille lieues du charbon de la Tyne...* Le son Knopfler, c'est aussi celui du guitariste Richard Bennett, qui joue également du ukulele et de la *lap steel*. Mariage mélodique parfait d'un vieux couple : l'un sait exactement où l'autre s'en va et lui prépare la voie.

Combien de fois ces deux-là ont-ils joué *Sultans of Swing*, le plus grand *hit* des Straits ? Avec ce solo qui a fait connaître Knopfler sur les cinq continents ? Hier, on a eu droit à une version un peu différente alors qu'il aurait été si facile de la jouer « pareil-pareil comme sur le disque ».

L'Écossais est tout à l'économie, mais on ne peut pas parler de minimalisme tant la chose est dense. Peu de guitaristes arri-

vent à ce degré d'intégration mélodique entre la voix et l'instrument. Écoutez *Boom, Like That* sur son dernier CD, *Shangri-la*, enregistré au studio californien du même nom. Tout Mark Knopfler est là : la mélodie, le crescendo, la puissance sans lourdeur, l'histoire, celle de Ray Kroc, qui a fait de McDonald's la puissance économique mondiale qui rend bien du monde malade : *It's dog eat dog, rat eat rat, kroc-style*.

Du même disque (2004), Knopfler a chanté ce *Song for Sonny Liston* dont nous parlions hier en nos pages, une platitude qu'on dirait presque indigne de son auteur, très attaché à ses héros d'adolescence : Knopfler avait 15 ans quand Cassius Clay/Muhammad Ali a étendu Liston, en 1962.

Parlant de *one-two punch*, il y avait deux orgues Hammond B3 sur la scène de Wilfrid-Pelletier, hier soir : un du côté de Jim Cox et l'autre du côté de Guy Fletcher. Avec le piano et les synthés, ça faisait pas mal de claviers... Plus les deux guitares, la contrebasse de Glenn Worf et le *drum* de Chad Cromwell, il y avait, à la fin, du gros trafic sur *Telegraph Road*.

On ne signale toutefois aucun accident.



PHOTO ROBERT SKINNER. LA PRESSE ©

Il y a 20 ans, il était à Londres pour le spectacle *Live Aid*. Mais hier, c'est à la salle Wilfrid-Pelletier que Mark Knopfler se produisait pour le plus grand plaisir du public montréalais. En 2003, on s'en souviendra, Knopfler avait dû annuler son concert prévu le 4 juillet au Festival de jazz — et ses tournées européenne et nord-américaine — à la suite d'un accident de moto. Hier, le Sultan du swing, remis de ses multiples fractures, faisait chanter sa guitare comme à l'époque de Dire Straits.

JAZZ

LOS AMIGOS INVISIBLES

Electropical



ALEXANDRE VIGNEAULT

Devant un public bigot possédant une bonne connaissance de l'argot vénézuélien, le groupe Los Amigos Invisibles se retrouverait peut-être dans de beaux draps. Son chanteur, Julio Briceno, est un petit malin. Son ton sensuel frôlant parfois le romantisme n'est qu'un masque derrière lequel il se cache pour dire des saletés... Une version surtitrée de son spectacle aurait d'ailleurs bien des chances d'être étiquetée 18 ans et plus et même d'offenser certaines personnes dépourvues de sens de l'humour.

Les six gars réunis sous la bannière Los Amigos Invisibles aiment danser, faire danser les filles et faire des blagues à connotation sexuelle. Une de leurs chansons s'intitule *Ponerte en Cuatro*, qui signifie plus ou moins « te prendre à quatre pattes » (inutile de faire un dessin). Une autre s'ap-

« On use d'un humour typiquement vénézuélien, très porté sur l'ironie. On ne fait que s'amuser et les gens qui comprennent bien la langue le savent. »

pelle *El Disco Anal* (inutile de traduire). La seule phrase en français sur *The Venezuelan Zinga Son* est le classique « voulez-vous coucher avec moi ».

« Disons que si on joue devant une salle pleine de chrétiens fanatiques, il est préférable qu'ils ne comprennent rien aux paroles, s'amuse José Rafael Torres, bassiste du

groupe originaire de Caracas. Les textes sont très sexuels et très explicites, mais aussi très drôles. On use d'un humour typiquement vénézuélien, très porté sur l'ironie. On ne fait que s'amuser et les gens qui comprennent bien la langue le savent. »

L'esprit moqueur des textes, on le sent déjà dans les musiques. La base du son des Amigos Invisibles, c'est l'acid jazz. Mais il y a belle lurette qu'il a été reconfiguré à force d'emprunts à différentes musiques latines et électroniques qui, au bout du compte, donnent un son carrément electropical qui met de très bonne humeur.

« On a toujours adoré les sonorités électroniques et plusieurs artistes les utilisent, raconte le bassiste. Dans notre cas, cet intérêt s'est transmuté en une forme de musique de danse électronique. » Cela dit, sur scène, les Vénézuéliens s'appuient moins sur leurs machines que sur leurs doigts, leurs bras, leurs voix et leurs coups de hanche. Pas question pour eux d'être prisonniers d'une structure. « On veut avoir la liberté de faire ce qu'on veut, d'improviser, de raccourcir ou de rallonger une chanson. Et la version longue peut être très longue ! » lance en riant José Rafael Torres.

« La couleur électronique vient de la pulsation continue de la batterie, des effets combinés à la guitare et des claviers, précise-t-il. Au milieu du spectacle, on délaisse un peu ce son-là pour jouer de la musique latine traditionnelle, ce qui donne l'occasion aux couples de danser un peu. »

Après la réussite de *Brazilian Girls*, jeudi soir, la barre est haute pour Los Amigos Invisibles. Mais nous ne sommes pas seuls à avoir des attentes : José Rafael Torres assure que le dernier concert du groupe à Mon-

tréal, au mois de février, a été l'un de leurs meilleurs à vie, grâce à la réponse enthousiaste du public. Préparez-vous, la nuit prochaine va être chaude !

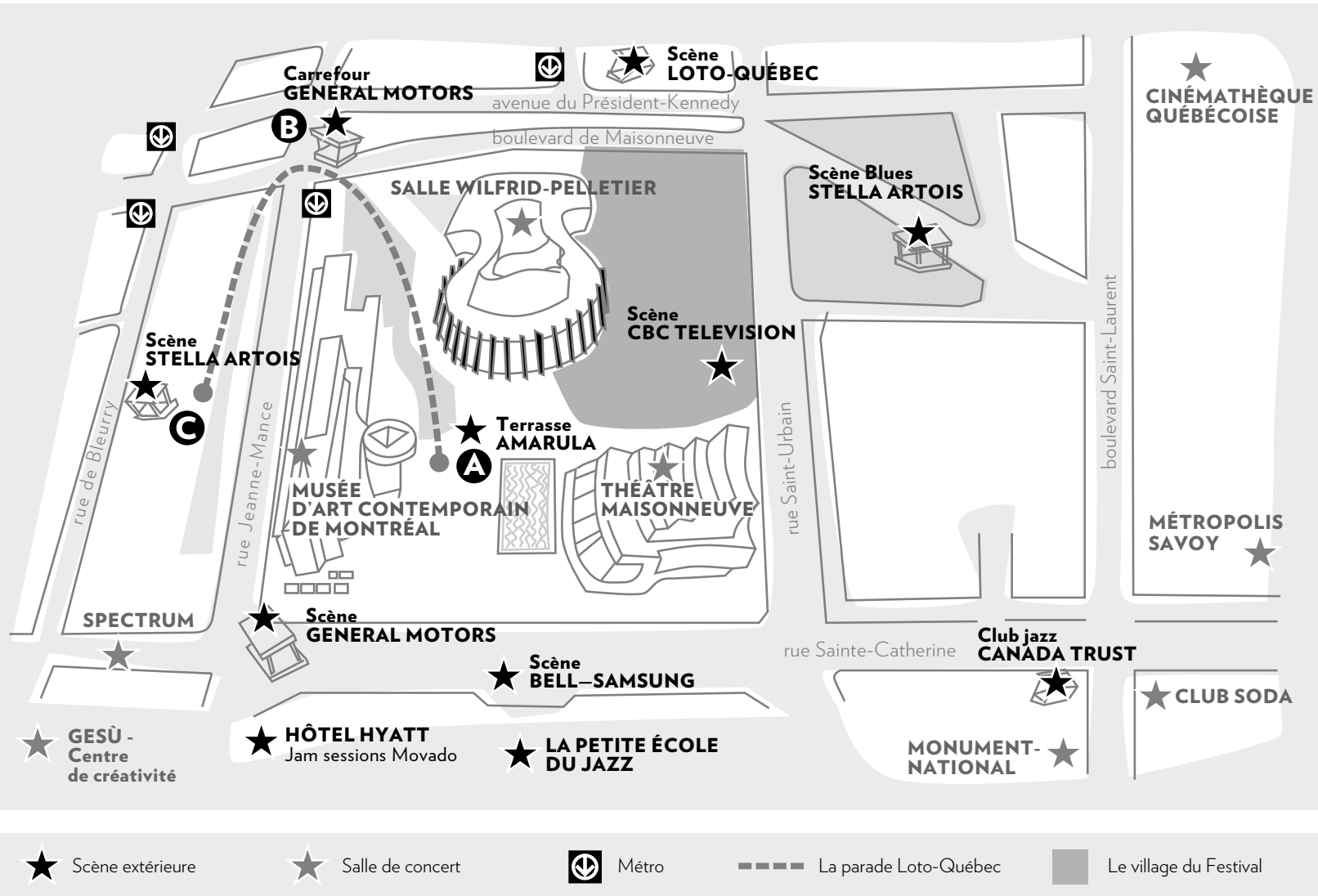
LOS AMIGOS INVISIBLES se produit ce soir, minuit, au Club Soda. En première partie: D.J. Afro.



PHOTO AFP

Los Amigos Invisibles s'appuie sur un humour éroticomique et sur un acid jazz notamment traversé d'influences latines qui donne le goût de danser. Avec un grand sourire au milieu du visage.

LE GUIDE DU FESTIVALIER



NOTRE VIRÉE DIMANCHE 3 JUILLET

A ACCOULES SAX

Fanfare engagée, Accoules Sax emprunte autant au be-bop qu'au funk ou au hip-hop pour créer un son urbain. Dynamique, chaleureux et éminemment entraînant, ce commando de huit musiciens — dont au moins cinq saxos — invite ni plus ni moins à reprendre possession de la rue en dansant. Idéal pour chasser les blues du dimanche soir tout en prenant l'apéro.

> Terrasse Amarula, à 19h

B AUTORICKSHAW

Four Higher a valu au groupe Autorickshaw une nomination pour le meilleur album world au dernier gala des *Juno*. Son dada, c'est de donner une couleur moderne à la musique du sud de l'Inde en y ajoutant une dose de funk et de jouer des standards jazz à la sauce *Bollywood*. Ça risque d'être divertissant.

> Carrefour General Motors à 21h

C TORTURED SOUL

L'an dernier, Tortured Soul avait offert une prestation remarquable rue Sainte-Catherine. Son imitation disons organique de la *house* avait séduit pas mal de monde. Il se produit cette année sur la scène Groove; on va y retourner ne serait-ce que pour voir si l'engouement n'était que passager.

> Scène Stella Artois, 22h

Alexandre Vigneault

DIMANCHE 3 JUILLET

HEURE	ÉVÈNEMENT	LIEU	
11h	La Petite École du jazz	Grande place du complexe Desjardins	gratuit
12h	Bourbon Street	Terrasse Amarula	gratuit
13h	L'esprit de la Nouvelle-Orléans	Terrasse Amarula	gratuit
13h30	La Petite École du jazz	Grande place du complexe Desjardins	gratuit
15h	Stage band du cégep de Drummondville	Scène General Motors	gratuit
16h	Askew and Avis	Scène Bell-Samsung	gratuit
16h	Ciné-jazz - Jazz session : Earl Hines / Jazz portrait : Thelonious Monk / Âme noire	Cinémathèque québécoise	billets
17h	Gadji-Gadjo	Scène CBC Television	gratuit
17h30	La Parade Loto-Québec	Départ scène Bell-Samsung	gratuit
18h	Ciné-jazz - Miles à Paris / Musical poster #1	Cinémathèque québécoise	billets
18h	Samina	Savoy - Métropolis	gratuit avec laissez-passer
18h	Carl Naud	Scène General Motors	gratuit
18h	Land of the sun - Charlie Haden / Gonzalo Rubalcaba	Théâtre Maisonneuve - PDA	billets
18h	Gianmaria Testa	Spectrum de Montréal	billets
18h	Dawn Tyler Watson et Paul Deslauriers	Gesù - Centre de créativité	billets
18h30	Askew and Avis	Carrefour General Motors	gratuit
19h	Accoules Sax	Terrasse Amarula	gratuit
19h	Min Rager Quintet	Club jazz Banque TD Canada Trust	gratuit
19h	Le Montreal Jazz Club	Bateau Cavalier Maxim	billets
19h	Madeleine Peyroux	Club Soda	complet
19h	Carl Tremblay	Scène blues Stella Artois	gratuit
19h30	Emeline Michele	Scène Stella Artois	gratuit
19h30	Zakir Hussain avec John McLaughlin, Sultan Khan et Bhavani Shankar	Monument-National	complet

HEURE	ÉVÈNEMENT	LIEU	
20h	Bernard Daigle	Scène CBC Television	gratuit
20h	Barbara Secours	Scène Bell-Samsung	gratuit
20h	The Dub & The Restless	Scène Loto-Québec	gratuit
20h30	Tango Flamenco	Théâtre Jean-Duceppe - PDA	complet
20h30	Voices of Soul : Patti Labelle, Carla Thomas, the Neville Bros, Deborah Cox, Jully Black, Jacksoul, Sylvie Desgroseilliers	Salle Wilfrid-Pelletier - PDA	billets
21h	Les Moonlight Girls	Scène General Motors	gratuit
21h	David Gogo	Scène blues Stella Artois	gratuit
21h	Autorickshaw	Carrefour General Motors	gratuit
21h	Tim Postgate Horn Band	Salle Beverly Webster Rolph - Mac	billets
21h	Programme triple : Bonobo / Herbaliser / DJ Food	Métropolis	billets
21h30	Enrico Rava Quintet avec invité spécial		
	Francesco Cafiso	Spectrum de Montréal	billets
22h	Barbara Secours	Scène Bell-Samsung	gratuit
22h	The Dub & The Restless	Scène Loto-Québec	gratuit
22h	Tortured Soul	Scène Stella Artois	gratuit
22h	Min Rager Quintet	Club jazz Banque TD Canada Trust	gratuit
22h	Bernard Daigle	Scène CBC Television	gratuit
22h30	Bill Charlap trio	Gesù - Centre de créativité	billets
23h	Les Moonlight Girls	Scène General Motors	gratuit
23h	Carl Tremblay	Scène blues Stella Artois	gratuit
23h	Thury Von Pranke Trio avec Morgan Moore et Martin Auguste	Hyatt Regency, salon Jeanne-Mance	billets
00h	Happy House	Savoy - Métropolis	gratuit
00h	Los Amigos Invisibles/ DJ Afro	Club Soda	billets
00h30	David Gogo	Spectrum de Montréal	gratuit

★ Scène extérieure ★ Salle de concert Métro - - - - La parade Loto-Québec Le village du Festival

CINQ QUESTIONS À :

Bill Charlap

ALAIN BRUNET

Question trio jazz, Bill Charlap est un styliste de haute tenue. Né et élevé à Manhattan, fils de Moose Charlap, compositeur associé de près à la scène de Broadway, le pianiste de 38 ans n'a jamais cessé d'évoluer dans la voie du velouté. En témoignent ses disques sur Blue Note et Criss Cross, élégants pour la plupart.

À l'instar de plusieurs observateurs, vous considérez-vous d'abord comme un styliste ?

J'ai effectivement lu cela... Je ne veux pas faire prétentieux mais franchement, je ne me pose pas ce genre de question. Je fais ce que j'aime, l'évolution de mon style est naturelle... Quant au choix de ma forme d'expression, le trio, j'aime ce qu'en a déjà dit Sammy Cahn : « Qu'est-ce qui vient d'abord ? Le texte ou la musique ? Non : c'est le coup de téléphone... »

L'attention qu'on vous porte serait-elle reliée à celle qu'on accorde aux trios acoustiques par les temps qui courent ?

En toute honnêteté, je n'y ai jamais songé. Je m'applique à faire mon travail de mon mieux, c'est tout. Cela dit, il y a de très bons trios actuellement, celui de Brad Mehldau est merveilleux, par exemple. J'adore le trio car on peut y exprimer l'esthétique des petites et grandes formations. Mais j'aime aussi jouer en solo, en duo, avec des chanteurs ou avec une section de vents. Chaque forme est un complément de l'autre. Il serait plus difficile pour moi d'exprimer une préférence, mais mon trio est ma priorité. Cependant, sur mon nouveau disque consacré à George Gershwin, j'ai signé des arrangements pour quatre vents — Phil Woods au saxophone alto, Frank Wess au ténor, Nicholas Payton à la trompette, Slide Hampton au trombone.

Comment avez-vous choisi votre superbe section rythmique ?

En 1997, j'étais sous contrat avec l'étriquette Criss Cross, et je voulais enregistrer en trio. Depuis longtemps, j'admire la section rythmique formée du batteur Kenny Washington et du contrebassiste Peter Washington. J'ai pensé qu'il serait bien d'embaucher des musiciens de cette trempe... Puis je me suis dit : plutôt que de trouver des équivalents, pourquoi ne pas leur demander directement ! Alors je les ai appelés, ils ont accepté, nous avons joué, la complicité entre nous fut immédiate. À Montréal, cependant, Ben Wolf remplacera Peter Washington qui tourne actuellement en Europe.

Qu'est-ce qui motive le choix de Leonard Bernstein et George Gershwin pour vos deux plus récents



PHOTO FOURNIE PAR LE FILM

Le pianiste Bill Charlap est en concert au Gesù, ce soir. Pour l'occasion, il sera accompagné du batteur Kenny Washington et du contrebassiste Ben Wolf.

enregistrements, Somewhere et The American Soul ?

Tous deux sont des figures emblématiques de New York, tous deux avaient un pied dans le monde classique et l'autre dans le monde du théâtre musical ou autres formes populaires. Ils sont tous deux urbains et ont manifesté une incroyable vitalité créatrice. Mais ils sont aussi très différents. George Gershwin est le cœur de la musique populaire américaine. Il avait composé les musiques de centaines de chansons avant de penser à créer Rhapsody in Blue et Porgy & Bess. Bernstein a fait le chemin inverse ; il a écrit pour des ensembles classiques de toutes dimensions avant de composer la musique d'une première chanson. Ils nous proposent des défis différents : la musique de Gershwin est faite sur mesure pour les jazzmen alors qu'avec Bernstein, il faut penser davantage à notre manière de la jouer dans un contexte de jazz.

Y a-t-il un pianiste qui ressort davantage dans votre personnalité ?

J'espère que c'est moi ! Mais j'aime tous les grands pianistes de jazz ; Erroll Garner, Nat Cole, Tommy Flanagan, Hank Jones, Sonny Clark, Teddy Wilson, Bill Evans, Oscar Peterson, Jimmy Rowles, Lenny Tristano, Monk, Ellington, j'en passe. Ils font tous partie de moi mais, encore là, on ne réfléchit pas à ses influences lorsqu'on crée. On apprend à maîtriser son art, on espère en faire sortir quelque chose qui provient aussi de soi.

La sirène au-dessus de la mêlée



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN, LA PRESSE ©

Quand la place est pleine, la sirène à longues jambes émerge de la mer de monde. Pour inviter les festivaliers à chanter ou à danser. Ou pour les haranguer sur l'art ou la politique. Ou sur la musique, ce jazz que même les « pas-grands » sont à même d'apprécier. Eh ! oui... Ça chauffe là-haut !

Advertisement for the Montreal International Jazz Festival, featuring a grid of concert listings for July 3-10, including acts like Charlie Haden, Bill Charlap, and various jazz ensembles. Includes details about outdoor and indoor performances.

Respirons par le nez!



PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Ce n'est pas tout à fait l'endroit ni le moment pour observer les festivaliers croisés (bousculés) hier soir à la lumière des théories de Gustave Le Bon dans *La Psychologie des foules* (1895). Mais ce n'est pas l'envie qui nous manque, non madame! Avoir eu le temps, entre les concerts de King Sunshine, JulieC, Ron Sexsmith et Vanessa Rodrigues, vous pouvez être certaine que nous serions allés au fond de cette brûlante question.

Que penser en effet de cette abondance de mélomanes paisiblement agglutinés les uns contre les autres, sinon qu'elle témoigne d'une épatante abnégation de tout ce qui, dans un différent contexte — un wagon de métro à l'heure de pointe, mettons —, nous tombe sur les rognons?

Quelle « nouvelle âme », pour reprendre l'expression de Le Bon, est alors suggérée à la foule lorsqu'elle se trémousse au son du Gangbé Brass Band, troisième de la série présentée sur la scène principale? Quels actes cette foule animée pourrait-elle bien entreprendre s'il fallait qu'elle craque pour les bluesmen de Fathhead? Quelqu'un réclamera-t-il bientôt ce bambin qui vient de me filer entre les jambes pour la troisième fois alors que j'essaie d'écouter JulieC, sur la scène devant l'entrée du complexe Desjardins?

JulieC, un nom étrange qui inspire de pathétiques calembours, était bien entourée par deux violonistes, un bassiste, un claviériste, un batteur et un guitariste. Son soul était senti, à défaut d'être original, et les arrangements de son orchestre se moulaient bellement à sa voix



PHOTO PIERRE-PAUL POULIN, LA PRESSE ©

Dans le parc jouxtant le Théâtre du Nouveau-Monde, le Soul Project de l'organiste Vanessa Rodrigues a permis aux amateurs de découvrir des compositions originales particulièrement savoureuses et de facture moderne.

ambrée, plus à l'aise dans les graves. Le problème, comme c'est souvent le cas avec ces for-

Avec son groupe, simple formule basse-batterie-guitare, Ron Sexsmith expose les nombreuses perles de son répertoire, dont on reconnaît la qualité jusqu'en Angleterre. Un très doux moment, nourri de folk, de rock, de blues et de pop classique.

mations soul-funk-R&B (ici assez portée sur les tempi lents), c'est le manque de répertoire original solide, compensé par une présence touchante et une polyvalence agréable. La chanteuse

passé du micro au piano électrique, entrecoupe ses chansons de gentilles interventions. Bercer

une foule, ça, Julie sait. Ha. Voyez comme je suis pathétique. Quitte à me faire marcher sur les pieds, autant aller voir King Sunshine, de l'autre côté (nord) de la Place des Arts, où l'énergie ris-

que d'être plus grande. Encore faut-il s'y rendre, et je m'étais promis d'utiliser la voie terrestre. Fiou! On respire par le nez. C'est samedi, après tout, et il ne fait ni chaud ni humide. Et il faut compter sur les fêtards de la Carifesta qui, non contents d'avoir dansé toute la journée derrière des camions crachant du soca, ont décidé de transporter leur bonne humeur jusqu'à l'enclos à jazzeux. Une bonne bière, beaucoup de patience, tout va bien se passer.

Une valeur sûre
Mine de rien, la petite scène coincée au coin des rues Saint-

Urbain et du Président-Kennedy est en train de devenir une valeur sûre pour les amateurs de grooves modernes qui ne se soucient guère des différences entre le funk, le R&B et le house. Et le reggae et la salsa, à ce compte, puisque Dibondoko en a bien usé lors de sa performance jeudi dernier. C'était parfait, tout comme King Sunshine, orchestre torontois qui reprend le funk et le disco à son compte pour faire danser les gens. Très agréable.

Plus tôt dans la soirée, je suis resté scotché dans le parc jouxtant le Théâtre du Nouveau-Monde, où se produisait l'organiste Vanessa Rodrigues et son Soul Project — deux excellents musiciens, un batteur et une guitariste — auxquels s'est jointe la platiniste / scratcheuse Killajewel. Jazz-funk coulant à souhait, bien que nous aurions espéré plus de basses, plus de rondeur dans le son. Les compositions originales étaient savoureuses et de facture moderne, surtout que le batteur s'abandonnait dans le groove. Le Vanessa Rodrigues Soul Project est en lice pour le Grand Prix Jazz.

Attachant Sexsmith

J'ai gardé le meilleur pour la fin de ce tour de jazz, alors que ce fut le premier concert de ma soirée : Ron Sexsmith, avec son groupe et des amis musiciens (le duo Alex Cuba) au Spectrum. Tout cool, comme la foule en ce début de soirée, comme la petite brise, comme ces chansons parfaitement pop, irrésistiblement jolies. Sexsmith le sous-estimé, sauf par les nombreux fans qui ont empli le Spectrum. Il n'a peut-être pas une voix aussi belle, aussi particulière que celle de Rufus Wainwright, mais son talent d'auteur-compositeur se mesure très bien à celui du Montréalais.

De plus, Sexsmith possède un naturel attachant et généreux. Avec son groupe, simple formule basse-batterie-guitare, le musicien ontarien expose les nombreuses perles de son répertoire, dont on reconnaît la qualité jusqu'en Angleterre. Un très doux moment, nourri de folk, de rock, de blues et de pop classique.

Allez, maintenant, direction le Métropolis, où Medeski, Martin & Wood promettent de faire sauter la marmite, encore!

APPUYEZ VOTRE FESTIVAL ACHETEZ LA CARTE DES AMIS ET SON CD

PARTICIPEZ ET VOUS POURRIEZ GAGNER :

GRAND PRIX :






Votre choix parmi 4 options :

A- Uplander LT 2005 de Chevrolet B- Coupé Cobalt SS Suralimenté 2005 de Chevrolet C- Solstice 2006 de Pontiac D- Coupé G6 2006 de Pontiac

UN CINÉMA MAISON d'une valeur de 10 000 \$

UN COMPTE D'ÉPARGNE de 5000 \$

DEUX MONTRES DE LUXE d'une valeur de 5000 \$

UN CELLIER contenant 105 bouteilles de vin, d'une valeur de 3500 \$

ENSEMBLE HAUTE TECHNOLOGIE d'une valeur de 2500 \$

FORFAIT CASINO DE CHARLEVOIX d'une valeur de 1500 \$

LES PROFITS DE LA VENTE DE LA CARTE DES AMIS ET DE SON CD VONT EXCLUSIVEMENT AU FINANCEMENT DES ACTIVITÉS GRATUITES SUR LE SITE DU FESTIVAL.



COMPILATION JAZZ DE LA CARTE DES AMIS - ÉDITION 2005

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

30 JUIL À 10 JUILLET 2005

LA CARTE DES AMIS DU FESTIVAL 2005

12 \$

COMPILATION JAZZ 2005

SEULEMENT 12 \$ (PLUS TAXES)



Canada

General Motors présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec







Canada Trust

MOVADO.







Les règlements sont disponibles dans tous les points de vente de la Carte des amis situés sur le site du Festival, sur le site web www.montrealjazzfest.com ou à l'adresse suivante : 822, rue Sherbrooke Est, Montréal, H2L 1K4.

La compilation jazz édition spéciale du Festival est offerte par

La Carte des amis offre un accès exclusif gratuit aux Jam Sessions

(18 ans et plus) Hôtel Hyatt Regency Montréal

PRIVILÈGES EXCLUSIFS Offerts par

GRATUITS SUR LE SITE DU FESTIVAL !




























MONTRÉAL DIARY / A

ENRICO RAVA

PAOLO FRESU
STEFANO BOLLANI
ENZO PIETROPAOLI
ROBERTO GATTO

PLAY MILES DAVIS

Enrico Rava
Enrico Rava plays Miles Davis
★★★½
Label Bleu

Miracles italiens... à Montréal

J'y étais. Tous ces miracles italiens, pour reprendre l'expression qu'emploie affectueusement le trompettiste-bugliste Enrico Rava à l'endroit de ses cadets virtuoses, avaient « livré la marchandise ». On était alors en pleine lune de miel avec ces excellents musiciens que sont le pianiste Stefano Bollani, le contrebassiste Enzo Pietropaoli, le batteur Roberto Gatto et le trompettiste-bugliste Paolo Fresu. Impossible d'éviter la comparaison entre ce dernier, magnifique de subtilité et de précision, et son aîné, un peu moins équipé techniquement mais si généreux de l'avoir invité à ses côtés. Le 5 juillet 2001 au Spectrum, on s'était aussi pâmés devant le style du pianiste Stefano Bollani, aussi fantaisiste que brillant. Enrico Rava n'a plus rien à prouver depuis des lustres, il se fait tout simplement plaisir avec ce projet consacré à Miles Davis (*Bye Bye Blackbird, There is No You, Milestones, Blue In Green, When Lights Are Low*, immortalisées ou créés par le légendaire trompettiste). Si ce disque n'est pas vraiment exceptionnel dans sa structure, les performances individuelles le sont.

⊕ **Impros de Paolo Fresu et Stefano Bollani**

⊖ **Le concept (Miles Davis) sans valeur ajoutée**

Alain Brunet

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans **LA PRESSE**

La musique de l'âme est de retour

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le *Dictionnaire du rock* (Laffont) définit très simplement la musique soul à ses origines : « Une sécularisation du gospel, ou tout au moins un retour du *rythm'n blues* aux sources de la musique d'église dont il était en partie issu. » Ce soir, le Festival de jazz met le soul à l'honneur, deux jours après une émouvante soirée passée dans ses origines gospel en compagnie de Mavis Staples et des Blind Boys of Alabama.

Le gospel, force motrice du soul, connaît un regain d'intérêt aujourd'hui, et pas forcément grâce à ces inégales compilations de gospel contemporain (pop gospel) états-uniennes, albums de *christian pop* fades plus que de musique de tripes, qui se fraient un chemin jusqu'à nos disquaires.

« Si le gospel peut sembler toucher une certaine portion de la population — les gens plus spirituels, religieux —, le r&b et la soul rejoignent encore plus d'auditeurs. »

Ramené à nos oreilles par le succès du film *Ray* — Ray Charles est largement considéré comme l'inventeur de la soul —, ostentatoirement imposé aux spectateurs des derniers Grammy Awards par l'interprétation du hit *Jesus Walks* du rappeur Kanye West, le gospel semble renaître aujourd'hui dans la pop comme à la belle époque de Stax et de Motown. Les Blind Boys of Alabama ont lancé deux albums au cours de la dernière année. De plus, bénéficiant de la force industrielle du hip hop, les albums R&B squattent de façon régulière les palmarès radio et de ventes d'album.

« Le R&B est en plein envol parce que ses racines gospel touchent beaucoup de gens, et spécialement ceux qui possèdent des bases spirituelles », croit la chanteuse Deborah Cox, originaire de Toronto, dont le tube *Nobody's Supposed to be Here* a occupé la première place du palmarès R&B du Billboard. « Cependant, si le gospel peut sembler toucher une certaine portion de la population — les gens plus spirituels, religieux —, le r&b et le soul rejoignent encore plus d'auditeurs. »

« Personnellement, ajoute celle qui interprétera ce soir *What's Going On* de Marvin Gaye, j'ai toujours préféré le gospel. J'ai grandi avec cette musique, et j'ai toujours essayé de garder cette saveur dans mes chansons. »

Cependant, cette conjoncture favorable à la musique de l'âme ne garantit pas que le public sera facilement gagné ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. C'est que deux des plus importants noms de cette soirée en hommage aux grands du soul ont faussé compagnie : Carla Thomas, fille de feu Rufus « Do the Funky Chicken » Thomas, reine de la soul du label Stax, et Sam Moore, qui a également connu la gloire sur le label de Memphis au sein du duo Sam & Dave.

Au programme ce soir, selon l'affiche remaniée : Patti LaBelle — dont l'album compilation *Classic Moments* a atterri à la 24^e position du palmarès Billboard à sa sortie la semaine dernière —, les Neville Brothers, Mavis Staples, Ann Peebles (chanteuse du Sud des États-Unis, recrue du label soul Hi Records dans les années 70), les plus jeunes Deborah Cox, Jully Black (son premier album est tout frais arrivé), Jacksoul, Sylvie Desgroseillers et quelques autres. Des classiques du répertoire soul seront offerts aux amateurs — peut-être même aurons-nous une petite pensée pour Luther Vandross, qui vient de se joindre au chœur des anges ?



Les Neville Brothers sont au nombre des artistes qui rendront hommage aux grands du soul, ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©



LES RENDEZ-VOUS



LOTO-QUÉBEC



Vibrez au rythme

de la parade Loto-Québec dans le cadre du Festival International de Jazz de Montréal

Départ 17 h 30
Tous les soirs
Face au Complexe Desjardins

Les Rendez-vous Loto-Québec contribuent tout le long de l'année à une foule de festivités populaires dans l'ensemble du Québec.

www.loto-quebec.com



TÊTES D'AFFICHE

Contre le cancer : Club des petits déjeuners : 211 000 \$ en jouant au golf 2,5 millions

Du 28 mai au 17 juin, 10 000 Québécois ont participé à des marches à relais de 12 heures, en guise d'appui aux victimes de cancer et à leurs proches, tout en contribuant à amasser 2,5 millions de dollars pour financer la recherche médicale et offrir des services aux personnes atteintes de cancer. Cette activité, *Relais pour la vie*, qui s'est déroulée dans l'ensemble du pays, a permis d'amasser plus de 27 000 000 \$ au Canada, grâce à la participation de 14 000 équipes de 10 personnes devant se relayer. Renseignements : www.cancer.ca, tél. 1-888-939-3333. Norampac et Nautilus Plus étaient les principaux commanditaires au Québec.



PHOTO FOURNIE PAR LE CLUB DES PETITS DÉJEUNERS

Le tournoi de golf mis sur pied par Claude Lacas et présenté par Ford Canada, a permis d'amasser 211 000 \$ pour le Club des petits déjeuners qui offre un nourrissant petit déjeuner aux enfants d'écoles en milieu défavorisé. Parmi les golfeurs, on retrouvait des vedettes comme : Sylvain Cossette et Jean-François Breau (accroupis), les jeunes Jonathan, Alex-Ann, Magalie, Méganne et Patrick Huard (rangée du milieu); ainsi que Rock Voisine, Jean-Nicholas Verreault, Michel Courtemanche et Marie-Eve Janvier (derrière).

Fondation de l'hôpital RDP

Sylvie Lauzon (Canal Vie et Radio Rock détente) agira à titre animatrice lors du tournoi de golf de la Fondation de l'hôpital Rivière-des-Prairies (recherche en santé mentale des enfants), qui aura lieu le 4 juillet, au club de golf Summerlea de Vaudeuil-Dorion. Renseignements : 514-328-3522.

de Portage, soulignons que la compagnie pharmaceutique TEVA Novopharm, par l'entremise de son directeur général, Maurice Coreau, a remis un don de 25 000 \$, alors que Janine Bombardier, présidente de la Fondation J. Armand Bombardier a présenté un chèque de 20 000 \$ et que Pierre Desrochers, au nom de la Fondation pétrolière Impériale (Esso), a remis un don de 10 000 \$ au président de la campagne de financement, Pierre Genest.

menue monnaie, l'Opération tirelires, cennes noires et cie des Auberges du coeur, s'est soldée cette année par une collecte de plus de 45 500 \$, une augmentation de 65 % sur la collecte de l'an dernier. Qui plus est, grâce à l'initiative personnelle de François Charron, animateur à l'émission *Salut bonjour!* (TVA), qui a tenu une vente débarras au profit des Auberges du coeur, le réseau des services d'hébergement et d'aide aux jeunes sans abri a bénéficié des profits de cette activité-bénéfice, soit 19 375 \$. Renseignements : 1-866-99COEUR, www.aubergesducoeur.com.

La soirée-bénéfice « gourmande », de l'organisme Revivre (Association québécoise de soutien aux personnes souffrant de troubles anxieux, dépressifs ou bipolaires), animée par son porte-parole l'humoriste François Massicotte et alimentée par le chef Christian Lévêque (hôtel Intercontinental), a généré des profits de plus de 50 000 \$, grâce à la participation de 250 personnalités du monde des affaires et la générosité de nombreux commanditaires, sans oublier les patrons d'honneur et le président-fondateur de l'organisme, Guy Latraverse (Sogestalt télévision). Signalons par ailleurs que Revivre vient d'emménager dans de nouveaux bureaux, au 5140, rue Saint-Hubert.

Portage : 1 372 184 \$

Sous la férule de Pierre Genest (Fonds de solidarité FTQ), la campagne annuelle de financement de Portage (thérapie pour toxicomanes), a permis d'amasser 1 372 184 \$ pour garantir la qualité des services offerts depuis plus de 30 ans dans les centres de traitement de Portage. Parmi les grands donateurs de la campagne de souscription

Auberges du coeur : quête impressionnante

À l'origine simple collecte de

Revivre : 50 000 \$

Triathlon hôpital Pierre-Boucher

L'altérophile olympique Marryse Turcotte a accepté d'agir à titre de porte-parole du tout premier triathlon organisé par la Fondation du centre hospitalier Pierre-Boucher en faveur du service de cardiologie de l'hôpital longueuillois. Il en coûte 2000 \$ par équipe pour s'inscrire, une équipe comprenant un entraîneur, un nageur, un coureur et un cycliste. L'activité se déroulera le 12 août à la piscine de la Voie maritime, à Saint-Lambert. Renseignements : 450-468-8136, poste 2.

HP : don d'équipements à des écoles

Profitant du cirque médiatique du Grand Prix, Hewlett-Packard a retenu les services du pilote Mark Webber, de l'équipe BMW Williams, pour annoncer la remise d'un don de plus de 40 000 \$ de technologies à l'école Mackay Center School, de Montréal, dans le cadre d'un programme à l'intention d'écoles de milieux défavorisés. Dans l'ensemble du pays, HP a ainsi fourni pour 336 000 \$ de matériel sans fil à huit écoles.

Hôpital Pierre-Boucher, don d'Hydro-Québec

Agathe Simard, directrice régionale chez Hydro-Québec, vient de remettre une contribution de 40000 \$ de la société d'État à la Fondation de l'hôpital Pierre-Boucher, dans le cadre d'un engagement quinquennal de 200 000 \$.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 FLASH

Émission consacrée aux concerts Live 8 du week-end.

19H WIMBLEDON

La finale masculine est décrite par Yan Ponton et Hélène Pelletier.

19H30 JET SET, LES MÉTIERS DU VOYAGE

Dali Sanschagrin nous suggère la façon de préparer nos voyages et rencontre des travailleurs de toutes les sphères de cette industrie. Nouveauté.

20H PLEINS FEUX: AUREORE... LA VRAIE HISTOIRE

Émission spéciale sur les dessous du premier long métrage de Luc Dionne, *Aurore*, qui raconte la véritable histoire d'Aurore Gagnon. Entrevues avec Rémy Girard, Stéphanie Lapointe, Serge Postigo, Yves Jacques, Marianne Fortier, Hélène Bourgeois-Leclerc et le réalisateur. En attendant de voir le film, le 8 juillet.

20H MOVIE: ABOUT SCHMIDT

Désespéré après la mort de sa femme, Warren Schmidt prend la route du Nebraska pour visiter sa fille unique sur le point de se marier. Il sait qu'on peut mourir avant d'avoir rendu l'âme... Mais son parcours est plein d'imprévus et de souvenirs. Pour Jack Nicholson et Kathy Bates.

20H30 LES CHANTS DE LA LIBERTÉ

Pour voir ou revoir Johnny Clegg et Ladysmith Black Mambazo célébrer les 10 ans de la fin de l'Apartheid au FIJM l'an dernier.

22H ÉCRANS DU MONDE

Rencontres avec Steven Spielberg, Tom Cruise et Tim Robbins pour la sortie du film *War Of The Worlds*.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte / L'Amérique du sud sauvage; les mondes perdus	Et Dieu créa... Laflaque	Pleins Feux / Aurore... la vraie histoire	Pleins Feux / Musicographie: Guy Latraverse	Le Téléjournal	Caméra témoin / et des hommes	Des morues	Les Jeux de l'Acadie	4	4	SRC			
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Juste pour rire en direct	Dans ma caméra	Juste pour rire Gala	L'AFFAIRE DU COLLIER (5) avec Hilary Swank, Jonathan Pryce	Juste pour rire en direct	Le TVA	7	7	TVA					
TOC	15 (17) 24 (45)	Aventure... Canada	Une pilule, une petite granule	Simonne et Chartrand (5/6)	Belle et Bum / Nanette Workman, France Castel, Linda Sorgini	DANS LA CHALEUR DE LA NUIT (3) avec Sidney Poitier, Rod Steiger	LÉOLO (4) (23:27)	8	8	TOC						
TQS	16 (30) 35	Rire et Délire	L'HOMME SANS OMBRE (5) avec Kevin Bacon, Elisabeth Shue	UN SOIR AU BAR MCCOOL'S (4) avec Matt Dillon, Liv Ullmann (20:45)	Le Grand Journal (22:45)	S.O.S. Beauté (23:15)	5	5	TQS							
CTV	12 (8)	News	E.T.	Law & Order: Criminal Intent	The West Wing	Law & Order: Criminal Intent	Desperate Housewives	CTV News	News	11	11	CTV				
CBC	6	Queen Victoria's Empire	Doctor Who	ABOUT SCHMIDT (3) avec Jack Nicholson, Hope Davis	Sunday Night	Jimmy...	Reflections	13	13	CBC						
ABC	22	ABC News	...Athlete	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Desperate Housewives	Will & Grace	22	22	ABC						
CBS	3	News	CBS News	60 Minutes	Cold Case	SHANGHAI NOON (4) avec Jackie Chan, Owen Wilson	News	...Raymond	21	21	CBS					
NBC	5		NBC News	Dateline NBC - Sunday	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18	23	NBC						
PBS	33 (57)	Ballykissangel	...Wine	Waiting...	Forces of the Wild	Mystery! Inspector Lynley Mysteries	Character...	In the Life	43	64	PBS					
A&E		Sell this House (17:00)	Crossing Jordan	The First 48	Family Plots	Intervention	CSI: Miami	73	39	A&E						
ARTV		Relais...	Visite libre	L'Ombre de l'épervier	L'Actors Studio / Renée Zellweger	Thema: Macao	AMOUR ET DOIGTS DE PIED (4) avec Joaquim de Almeida (22:10)	31	31	ARTV						
BRAV		Elvis: 50 Years in Show...	Arts, Minds	Passion...	Jourdain	BORN ON THE FOURTH OF JULY (3) avec Tom Cruise, Caroline Kava	72	34	BRAV							
CD		Anti-hommage à Martin Petit	Docu-d / Roger Toupin, épicer variétés	Sans détour / Jeunes et Fous	Les Interdits	Célébrités / Diana	20	20	CD							
CS		... (17:30)	La FAD...	Lachimie.	Paroles de...	...véhicules lourds	UQAR...	La Face...	L'Ascension de la radio...	Économie... Québec	47	26	CS			
DISC		MythBusters Marathon / Diffusion de 12 émissions.									37	37	DISC			
EV		Roue de...	Hôtels tendance	Jet-set...	Le Tour de France / Challans - Les Essarts	...des stars	Destination Monde	23	51	EV						
FC		Disney (18:06)	Darcy's (18:33)	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)	THE NAKED GUN: FROM THE FILES OF POLICE...	RUDY (5) avec Sean Astin, Ned Beatty (22:32)	67	FC						
FOX		One Tree Hill	THE LOST WORLD: JURASSIC PARK 2 (4) avec Jeff Goldblum, Julianne Moore	Beauty and the Geek				36	46	FOX						
GBL-Q		Golf (15:00)	National	Malcolm...	King. Hill	The Simpsons	Family Guy	American...	Crossing Jordan	...Sunday	Sports	3	3	GBL-Q		
HI		Trouvailles et Trésors	30 journées qui ont fait le Qc	Tourments de l'Histoire / Hiss	Les Tisserands du pouvoir	L'EMPIRE DU SOLEIL (3) avec Christian Bale, John Malkovich	25	53	HI							
HIST		The Sea Hunters	Antiques Roadshow	Battle Group	TOP GUN (5) avec Tom Cruise, Kelly McGillis	Disaster of...	49	47	HIST							
LIFE		Style Star	...Hollywood	Taking it off	So Chic	Skin Deep	Crash Test Mommy	Making it Big	Taking it off	71	LIFE					
MMAX		Les Idoles...	La Route...	Nostalgia	Musicographie / The Band	Week-end de stars / American Bandstand	...Brian Auger	32	48	MMAX						
MP		Top5M+...	Top5M+...	Ashlee...	La Voûte	L'Gros Show	Pimp mon char	Le Mike...	Viva la bam	Les Jeunes...	La Voûte	30	30	MP		
MTL		Noir de monde	Gilmore Girls	Extreme Makeover	...arménien	...Vietnam	Le Pont	Arte Mondo	Teleritmo	14	14	MTL				
NW		BBC News	Hemisphere	The Nature of Things	The Tribe	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye / The World According to Bush	48	25	NW						
RDI		Zone libre / L'Asbestonie	Le Monde	RDI 10 ans / À chacun son régime	Le Téléjournal	Le Point	Michaëlle / Daniel Pinard	Le Téléjournal	Sec. Regard	19	19	RDI				
RDS		Golf Mag	Sports 30	Tennis / Wimbledon 2005 - finale masculine	Sports 30	Le Tour de...	Golf PGA	33	33	RDS						
S+		Rex	Les Ex	Pour la cause	L'Oeil du crime	Escalade à L.A.	Secrets d'État	24	52	S+						
SHOW		Silent Witness	UNIVERSAL SOLDIER II (6) avec Matt Battaglia, Chandra West	Trailer Park Boys	The Playmakers (22:01)	Trailer Park Boys (23:01)	40	40	SHOW							
SPA		Smallville	CHILDREN OF DUNE - PART 1 (4) avec Alec Newman	BRAINSTORM (4) avec Christopher Walken, Natalie Wood	... (23:15)		32	SPA								
SPN		Sportsnetnews	Wk Baseball	Sportsnetnews	Baseball / Braves - Phillies	Sportsnetnews	38	38	SPN							
TFO		Nos cousins...	Presserebelle	Panorama...	...Dimension	C'est ma Floride	LA NOUVELLE BABYLONE (3) Elena Kuzmina, Pyotr Sobolevsky	La Légende de Cataline		TFO						
TLC		Single Minded Sunday (14:00)	Trading Spaces: Family	UFOS Uncovered / Out of this World - Dark Secrets	BTK: Killer Next Door	Trading Spaces: Family	39	27	TLC							
TSN		Sportscentre	Golf: Skins Game Special	Boxing / Arturo Gatti - Floyd Mayweather	Sportscentre	Motoring...	28	28	TSN							
TTF		Gteen	...Le meilleur	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson	Futurama	Malice et...	Décalsés...	Delta State	Décalsés...	Les Simpson	Futurama	34	45	TTF
TV5		...Bruno	Journal FR2	TANIA BORÉALIS OU L'ÉTOILE D'UN ÉTÉ (4)	Les Chants de la liberté	Écrans...	Le Journal	Passagers d'Orsay	15	15	TV5					
TVO		It's a Living	Serious...	Planet...	RenegadePress	FOR LOVE NOR MONEY avec Warren Clarke, Colin Buchanan	Hardwood	Mantelpiece	Person 2...	Film 101	74	56	TVO			
VIE		Interventions miracles	Décore ta vie	Métamorphose	...Ménage	Dre Nadia...	Everwood	C'est pourtant vrai	Le sexe dans tous ses ébats	35	44	VIE				
VOX		Vos droits	Livre Show	Révélation	Parole et Vie	Maisons & Jardins	Le Monde de l'auto	BoxeRock	9	9	VOX					
VRAK		Il était une...	Radio Free...	Degrassi...	Edgemont	La vie à cinq	Degrassi...	Parents à...	16	16	VRAK					
YTV		Drake &...	15 Love	...Hunters	Dark Oracle	YTV's Hit List	Zixx Level 1	Fries with that	15 Love	Radio Active	Ready or not	44	18	YTV		
Z		Monstres mécaniques	Cour à "Scrap"	Métal hurlant	Bolides	Au-delà du réel	Tru Calling	26	54	Z						